

s'y pourroient voir. La raison qui engagea le Baron de Stralenheim de choisir p'ûtôt ce lieu, quoy qu'éloigné de plus de trente-heures de Deux-Ponts, étoit, qu'il étoit averty de bonne main que s'il luy avoit donné un rendez vous du côté de Landau, comme il avoit projeté le Comte l'auroit evité sous le pretexte frivole, quoy qu'un peu apparent du voisinage des ennemys.

Le jour du rendez-vous arrivé, le Baron de Stralenheim envoya deux de ses Officiers le Major de Pyhl & le Capitaine de Steincallenfels à Mayence, où le Comte Zobor s'étoit rendu avec le General-Major Pfoul, & le Comte Philippi, auxquels s'étant d'abord remis en tout, ces Messieurs leur exposèrent en sa presence la Commission qu'ils avoient de leur Gouverneur, & comme quoy il s'étoit rendu à Stadeck pour donner la pretenduë satisfaction au Comte non pas en vertu d'un Ordre exprés du Roy, ainsi que le Comte l'avoit faussement publié, mais par un propre motif de consideration & de restitution d'honneur pour le Comte, & que sçachant l'heure, que le Comte sortiroit de

wehlen / war / weilen er von guter Hand benachrichtiget / daß der Graf / wo er ihn bey Landau das rendez vous, wie er projectiret / bestimmet hätte / denselben Ort unter einen zwar nichtigen / doch einiger massen / wegen der Nachbarschaft der Feinde / scheinbahren Vorwandt / würde vermieden haben.

Als der Tag des rendez vous, angebrochen / schickte der Baron von Stralenheim 2 von seinen Officiers, den Major Pyhl und den Capitain Steincallenfels nach Maynz / allwo sich der Graf Zobor mit dem General Major Pfoul und den Grafen Philippi eingefunden hatte / diesen eröffneten diese Herren in seiner Gegenwart die von ihren Gouverneur habende Commission, und wie er sich zu Stadeck eingefunden hätte / dem Graf Zobor die verlangte Satisfaction zu geben / nicht zwar in Krafft einer expresten Ordre vom Könige / wie der Graf fälschlich austreuen lassen / sondern aus eigenen Betrieb und in Consideration der Wieder-Erstattung der Ehre des Grafen ; Weil er nun die Stunde wuste / wenn der Graff würde aus Maynz reisen / wolte der Baron von Stralenheim ihn auf den Frontieren